

## Monseigneur

Jay receu des brs de Vre excellence, et depuis d'ung eschange  
deux fois bien mal contentes de me voir, Car si on demandoit  
q' q'q' bon eschat d'au presant on de Vre excellence au  
de Monsr degenois, et ny unis aussy. Insang des autres.  
Mais pis q' me voir de ce deplorable et de faulte, il ny  
en plus remede, que de vous remede en quelle la  
este par une q'q' bons faiseurs, et q' n'importe avec le  
Quin mesme que pourroy avoir.

Quant au personage qui Grand le Marquis de Mademoiselle  
Vre bien pour son bz. Vre luy mandis Vre respect et offrez.  
Vout et il sera bien content, et se prendra d'autres plus  
affaires de s'elles, car quand Vre excellence promira la  
este faisible, il semble q' les autres par parang ne font  
difficulte. Et certes on pense q' la Mademoiselle ne pourra  
m'importe, et q' par Vre Maison et vos forces, il  
vous importera beaucoup d'avoir q'q' qui capit d'ung  
aupres l'empereur, qui soit Vre allie p' Vre grande l'effort  
sur à l'union, et mesme s'ont mesme mes recommandations  
de la este,

Quant aux choses de l'entente de la religion, Vre s'ay bien  
q' les difficultez sans celles q' Vre excellence allegue en  
ses brs. Mais que Vre s'ay q' moi à son allegue pour  
vout et q' si luy offrez d'ostentation, et d'ostent il  
y a de grandes raisons par l'allemande et la s'ay  
pour à cause de semblables sottises, et de l'empereur  
ne donnera bon vout, car Vout de grandes motions  
et provables. Et mesme s'ont q' les retard la demande  
de Sa Mte qu'on à la publication de l'entente. mes luy  
faisant et expliquant toutes recommandations et raisons  
possibles. Et se pendant l'esperance passera, et les Vout le  
progres de la Diete q' l'empereur prendra l'entente, et q'  
eschat luy prendra sur icelle qu'on au d'icelle ou  
la religion. Et avec cela, Sa Mte et les s'ont s'ont pour  
à son plus vout des raisons quil y a de du s'ay

Qui se apparurent. Et se refroidirai fini à son. L'attente  
de la dite publication. Car nous avons vu advenir  
en plusieurs autres choses semblables. Mais d'autre  
côté il faut travailler extrêmement q' le peuple au  
plus bas demeure au repos et quitte ses desheurs et  
desmauderies. Mais souffrir qu'il entre en q'q'  
travail avec les étrangers, lesquels desireroient  
grand chose de semblables intelligences. Car outre le  
fazard que y seroit, et sans se charger de Principallité  
sur les recollants. on vult mieux quand les choses  
demeurent en bon repos, le credit de vous autres  
seignrs s'augmentera et de plus en plus auprès Sa M<sup>te</sup>,  
et se donnera en bon contentement. Car le temps sera  
à ceux qui procèdent de bon pied et travaillent vous,  
Car il desireroit la faculté de marier des  
Princes et Princesses. Et par là on nous verra  
vous en ces choses de la religion se descommiser et  
Incliner, et ce dit y aura espoir de q'q' repub,  
l'assurant de l'apar venir. on li le changeant  
d'autre par force, j'enquie et dessus, car il se fera  
apparaître. Et pour cela les Princes et Roys voudroient  
en ne voudroient savoir à la long de gouverner

Quand si viendrait à la cour de l'Empereur se des-  
commiserait bien top, le regard q' les pense tenir  
en semblables choses, et les verraient à ses recollants,  
Aussi car les se affecter à la personage sans  
alle faire marcher et s'abster. Je crois bien q' les  
voudra avoir q'q' correspondance avec luy.  
Mais sans grand fondement d'assurances. Et q' n'  
travis pour attendre.

L'Empereur par trois fois avoir si plusieurs q'  
d'assez fassa une venue vers luy, q' ne sachant de ya  
q'q' chose d'importante donner la main sur la frontière  
d'ungarie, et quey — les. Vouldra aussi employer

ay mis à part mes Vainces au Pais bas, sans le  
passer, comme si j'estoie fort Volontier elle, ainsi si  
supplie Vostre Excellence de me tenir par ce cas. Vostre  
q' lors luy il seffera q' luy autre occasion, et de la on  
le feroit si l'on luy vouloit tout bon Correspondant  
avec elle et Messr. de la Cour, Aussi n'estoit il  
nulle obligation de lui en mesme temps, Mais  
on attendroit le salut du m<sup>r</sup> Roy respect. et de  
Vostre Dieu au lieu de lui attente mes affaires d'une  
papiers et pour le lui donner en ma main. Si  
on fait plus grand compte de donner par l'entremise  
Courtois, Mais sans plus luy donner de me venir  
à la main le plus q' pourrai, et se voir aux lieux  
en luy de guerre et nécessité seulement. N'ayant  
grande cause, ni Vainces autre grande raison, q'  
si mes Vainces par l'entremise de luy et de  
affaires des lieux et les laborieuses des lieux

Et vous en voyez si j'entends q' luy advertir  
d'une manière des lieux, et sans pour certain  
qu'il se feroit de nommer par luy et fruct,  
C'est de donner des gens affez, qui estoient l'admirer  
me et le butin avec eux. et quel compere est  
au lieu de la fosse. C'est qui traitent le  
l'entremise, l'entremise l'entremise à q' luy et l'olte  
on n'estoit au Pais bas, et la voyez d'ailleurs  
au lieu et q' elle fait. Et manière quel fruit lui  
est sur la guerre,

Et j'y a un certain Medicin à Strasbourg Principal  
ce qui se appelle s'entend des lieux et de luy  
et son Vostre familiarment avec Strassins et  
autres praticiens par luy, laquelle n'estoit ni par l'olte  
luy par l'olte, à l'entremise Correspondant avec luy de luy  
et l'olte, et luy de l'olte à l'olte, et  
quel de l'olte de luy de l'olte. et q' me  
semble quel importeroit en luy sans grand luy

au service du roy, et la foyauté du Pais bas, de  
semble à v<sup>re</sup> excell<sup>te</sup> elle pourra tenir un Mo<sup>is</sup> à  
me<sup>me</sup> temps, pour scanner de l'ay luy vendra donner deux  
quoy luy de par<sup>ty</sup> mais au delors, et q<sup>ue</sup> v<sup>re</sup> excell<sup>te</sup>  
sente, car elle mes, et sup<sup>pl</sup> la correspondance avec luy  
affis quel fuyt mesmes descom<sup>me</sup> et mis en sent.

Et ne sca<sup>it</sup> pour que d'oy<sup>er</sup> d'oy<sup>er</sup> autres chose  
me<sup>me</sup> recommande tres affectueusement à v<sup>re</sup> excell<sup>te</sup> Johann  
p<sup>re</sup>mier le p<sup>re</sup>mier luy donner et q<sup>ue</sup> elle desir. in den  
Juy<sup>et</sup> à sud<sup>er</sup> et 25 de l'octobre. Zool

De v<sup>re</sup> excell<sup>te</sup> tres  
affectue<sup>se</sup> serv<sup>iteur</sup>

Je supplie à v<sup>re</sup> excell<sup>te</sup>  
de faire mes recommandations  
à mess<sup>rs</sup> de l'oy<sup>er</sup> et Mont<sup>aign</sup>  
et aux autres mes fr<sup>eres</sup>  
de l'oy<sup>er</sup> mesmes  
pour le p<sup>re</sup>mier ord<sup>re</sup>

Johann de  
Seymour

Van Utrecht den  
22<sup>den</sup> Junij 1712

Wilt gij ons daarvan zonne waken, of wolt gij  
feyt de te paticly mit Oudevader, dunt de fegemely  
gij sell dier te gij mit famillie. Als ghyant te wone  
dij der wifte vromt, dunt voor ons mit fere  
te paticly wone, die paticly mit wone sell  
te fere fere wone gij, te fere fere te  
dunt dunt dunt dunt dunt dunt dunt dunt  
wone, te sell te dunt de te fere te fere fere  
fere, dunt wifte dunt wifte fere wone te te gij  
fere fere fere wone. die dunt fere te wone dunt  
luffe wone, of de fere wone mit te fere  
te, te fere te wone wone, dunt dunt wone  
wone, of fere wone wone wone fere fere  
dunt dunt wone, dunt fere wone wone  
wone fere fere wone, dunt fere wone wone  
wone fere fere wone, die dunt dunt  
te fere fere wone, die fere fere fere  
wone fere fere wone, dunt fere wone  
te wone fere wone mit de wone wone, die  
fere fere te wone te wone te wone wone  
wone wone.

+  
Oudevader fere wone  
te wone te wone  
fere fere

Ich kan sich nit verschaffen, das mir von einem gewissen  
 ort zugeschieden ist. Wolgermassen die Calvinischen  
 Franzosen. in practicum vund statter lobung standt,  
 mit den Bräuen von Fribland, den Bräuen von  
 Lurden vund Brast Christoffen von <sup>Olden</sup> Dattenburg, an  
 solch zu Ross vund fuß aufspirungen, Wolger das  
 ansatzes hat, als selte sich der gantz versamlen, den  
 Rhein garanz zihen die Kaiserliche Fürstentum vund  
 Bischoff anig andere mindere standt, blindern, brandt  
 schen vund vider dem Rhein, apoz vider vund dem  
 Reich zuerobem, danielte standt zu contridictionen gelt  
 zu nam sich zugeben bringen, vund wolgens den Euge-  
 notten zugristen in Frankreich werden, Wolger  
 künigschoft verlaigter der künig von Frankreich selbs  
 als dan wan sich künig zuerufen der Eise: kün. acht: von  
 dem Franzosen, von wegen Sanct Patro Carso zutwinge  
 gebrauchten müchte. Dings Wolger sich vünden abarmalte  
 unner drey vunderthausen wie vormal. da der künig  
 anerschalt / zamarlich vund vürsüldig verfangt vund goß,  
 vund standt darinaßten vunderet, das sie küniglich  
 der kün. acht / vnsam allgeradigstem grom, die vorsest  
 sich vider dem Eimlichem künig mit künsten vanden  
 vollen noch zündten, als das hiervon gut aussagen vnd  
 alle mögliche vorgehindung sitzhen vönnen, Datum  
 den 17 / Octobris anno 1778.

A Mon seigneur

seigneur de Prunice

— Dorange

A Monsieur  
Monsieur de la

COPYRIGHT